

ÉPAIGNES

11 ans après son grave accident sur la route du travail, Laurent est de retour à la boulangerie

Le 17 octobre 2012, Laurent Jaudriat, à vélo, était renversé par une voiture sur le trajet de son lieu d'apprentissage, la boulangerie d'Épaignes. Après 11 ans et beaucoup de rééducation, le jeune homme de 27 ans est à nouveau derrière ses fourneaux.

La question que l'on se pose, c'est comment Laurent Jaudriat a fait pour retrouver le sourire. « C'est le bonheur de remarquer, de retravailler en boulangerie », explique-t-il. Ce sourire, il l'arbore régulièrement d'après ses nouveaux patrons. Depuis le 19 décembre dernier, le jeune homme de 27 ans est embauché comme aide-pâtissier-boulangier dans la boulangerie d'Épaignes, de Sabrina et Manu Morin. Et cela, 11 ans après un grave accident sur la route vers cette même boulangerie où il travaillait.

« En 2012, j'étais apprenti ici », raconte Laurent Jaudriat. Il a alors 16 ans et ce sont d'autres gérants qui tiennent le commerce. En formation, il n'a commencé qu'un mois et demi auparavant et ne s'est rendu qu'une seule fois au CFA lorsque le matin du 17 octobre, il est victime d'un grave accident qui va bouleverser sa vie. L'adolescent a l'habitude de se rendre à vélo à son lieu d'apprentissage, depuis Saint-Symphorien où il réside alors, jusqu'à la boulangerie Épaignes. Or ce matin-là, en pleine nuit, une voiture renverse le cycliste sur la route départementale 139.

« On lui avait dit qu'il ne remarquerait pas »

Le choc lui vaut un important traumatisme crânien et un mollet arraché. Laurent reste plongé dans le coma pendant un mois et demi. À son réveil, il a perdu beaucoup de ses fonctions. Son côté gauche est paralysé.

S'entame un long processus de rééducation de plusieurs années pour réapprendre à parler, marcher et faire des gestes du quotidien. « On lui avait dit qu'il ne remarquerait pas »,



Laurent Jaudriat est aide-pâtissier dans la boulangerie d'Épaignes, la Maison Morin, de Sabrina et Manu. Il y a 11 ans, il était l'apprenti des anciens gérants. EG

souligne Sabrina Morin. « Et me voilà debout ! », sourit Laurent Jaudriat.

« Ça a été dur, mais j'ai réussi. Il ne faut jamais abandonner dans la vie ! J'avais ma famille avec moi, cela m'a fait aussi du bien. LAURENT JAUDRIAT

Il travaille au restaurant de l'ESAT

Peu à peu, il retrouve ses facultés. Puis, en 2017, il entre à l'ESAT (Établissement et Service d'Aide par le Travail) des Papillons Blancs à Pont-Audemer. Il travaille au restaurant du marais, un self ouvert à tous le

mi et prisé par les salariés des entreprises alentour. « J'ai fait tous les postes, les entrées, les desserts et les plats », indique Laurent. Mais il a un autre but : « Quand on est à l'ESAT, on a un projet. Moi, mon projet, c'était de retourner en boulangerie-pâtisserie. »

Ce domaine l'attirait depuis son plus jeune âge : « J'aime bien ça, je suis très gourmand. Je faisais beaucoup de gâteaux, des crêpes, un peu de tout. »

En 2023, il effectue deux stages au sein de la boulangerie d'Épaignes. Bien que les propriétaires ne soient plus les mêmes, c'est dans cette boulangerie, celle où il a fait ses premiers pas, qu'il veut travailler. « J'avais dit que si je retravaillais en bou-

langerie, ce serait à Épaignes et nulle part ailleurs », déclare Laurent Jaudriat. Une manière de « boucler la boucle ».

« Un très bon élément »

Le nouveau couple qui gère la boulangerie, Sabrina et Manu Morin, est satisfait de Laurent. « Nous avons d'abord voulu le prendre en stage. Il y a eu un bon contact dès le début, Laurent est très souriant et jovial. Lors des stages, on a vu que c'était possible. Ça nous tenait à cœur », relate Sabrina Morin. Ils l'embauchent donc pour un contrat d'aide-pâtissier-boulangier de 30 h par semaine, pour un an pour le moment.

Plutôt orienté boulangerie pendant son adolescence, Laurent est davantage attiré vers la pâtisserie aujourd'hui. Il n'a pas repris de formation. « Laurent effectue les tâches d'un apprenti de première année. C'est le chef du grillé aux pommes, de la tarte normande et de la crème au beurre », indique Manu. Objectif des prochains mois : « gagner en autonomie » et pouvoir réaliser d'autres tâches. « Il a déjà progressé, donc il n'y a pas de raison. C'est un très bon élément, cela fait plaisir de travailler avec Laurent, il est très souriant, à l'écoute, sérieux et motivé », le complimente le gérant.

« Cela fait plaisir

d'avoir des gens qui ont toujours le sourire et qui sont contents d'être là. Il a apporté un peu de gaieté et d'humour au labo.

MANU MORIN

Laurent est de si bonne humeur qu'il chante parfois, aux côtés d'une « super équipe ». Le laboratoire compte aussi deux boulangers salariés et une apprentie pâtissière.

Il reste cependant sous le statut de travailleur handicapé et les séquelles de l'accident l'impactent dans sa vie professionnelle : « La vitesse, je suis moins rapide, la mémoire, les problèmes moteurs... Mon côté gauche n'est pas revenu complètement », expose Laurent Jaudriat. Toutefois, des aménagements sont possibles. « On va travailler avec une ergothérapeute pour essayer d'adapter au mieux son travail », indique Sabrina Morin. Et l'aide-pâtissier-boulangier voit sa différence comme un atout qui le motive.

« Mon handicap, c'est ma force. Ce n'est pas parce qu'on est handicapé qu'on ne travaille pas. LAURENT JAUDRIAT

Habitant désormais à Martainville, il ne vient plus en vélo mais en voiture sans permis, et il est justement « en train de passer le permis ». Également détenteur de nombreux titres et victoires en paracyclisme, autre revanche sur la vie, Laurent Jaudriat devrait reprendre prochainement ce sport après une pause.

• Emma Grivotte

Et vous ?
qu'attendez-vous
pour passer à l'actu
près de chez vous ?

actu.fr
Le site de vos médias locaux



Plus d'1 Français sur 4 s'informent avec actu.fr